

IRLANDE
ELECTIONS LEGISLATIVES
8 février 2020

| Partis | 8 février 2020 | | 16 février 2016 | |
|--|----------------|--------|-----------------|--------|
| | % | Sièges | % | Sièges |
| Sinn Fein | 24,5 % | 37 | 13,8 % | 21 |
| Fianna Fail | 22,2% | 38 | 24,3% | 45 |
| Fine Gael | 20,9 % | 35 | 25,5% | 47 |
| Verts | 7,1% | 12 | 11,5% | 3 |
| Travailleurs | 4,4% | 6 | 6,6% | 7 |
| Solidarité - Le peuple avant les profits | 2,6 % | 5 | 3,9 % | 6 |
| | | | | |
| | | | | |

Participation : 62,9% (-2,3%)

Ces résultats traduisent un véritable séisme politique pour le pays :

Fin du bipartisme instauré depuis près d'un siècle où les deux partis de droite, Fianna Fail et Fine Gael, se sont partagé le pouvoir du fait notamment d'un mode de scrutin permettant le classement des candidats par ordre préférentiel, réduisant la possibilité d'obtenir des sièges pour les partis ne pouvant pas présenter de candidats sur l'ensemble du territoire. Leo Varadkar (Fine Gael), premier ministre sortant, a été lourdement sanctionné du fait de sa politique néolibérale de libéralisation de l'économie au détriment du développement des services publics et de la protection sociale. Il ne disposait déjà plus d'une majorité absolue au Parlement avec le Fianna Fail, son « frère ennemi » historique.

Succès historique pour le Parti Républicain (Sinn Fein) qui -avec 24,5% des premiers choix des électeurs (contre 13,8% en 2016) et 37 sièges contre 21 en 2016- gagne les élections en pourcentage et devient le premier parti. Mais n'ayant présenté que 42 candidats dans le pays contre 84 pour le Fianna Fail et 82 pour le Fine Gael sur 160 sièges à pourvoir, il reste, à un siège près, derrière le Fianna Fail, en nombre de sièges.

Mary Lou Mc Donald, la leader du Sinn Fein, avait déclaré à la veille du scrutin : « Nous pouvons être à l'aube d'un changement historique qui mettra fin à l'emprise du Fianna Fail et du Fine Gael sur le pouvoir qui a duré près d'un siècle ».

Le Sinn Fein a mené campagne sur un programme très orienté à gauche comprenant d'importantes propositions de lutte contre l'austérité et pour d'importantes avancées sociales : gel, voire réduction des loyers et ambitieux programme de construction de logements sociaux ; ramener l'âge de départ à la retraite à 65 ans (actuellement 66 ans et 67 prévus dès 2021) ; plan d'ouverture de lits d'hôpitaux et recrutement de personnel en conséquence ; aide aux personnes handicapées et à la petite enfance ; réforme fiscale avec la baisse d'impôts pour les bas et moyens revenus et en s'attaquant à « l'arnaque » des assurances ; planification d'un référendum sur l'unité irlandaise. Par ailleurs, le Sinn Fein a largement œuvré pour la légalisation de l'avortement et la reconnaissance du mariage gay.

Les Verts en nette progression peuvent être déterminants dans la constitution d'une alliance à gauche.

Les travaillistes ne décollent pas, de même que **les sociaux –démocrates**.

L'extrême gauche, Solidarity-People before profits, opposée à l'UE, recule.

Le résultat du scrutin rend très difficile la possibilité pour chacun des trois principaux partis de constituer une majorité de 80 sièges sur 160 au Dail, la chambre des députés irlandaise.

Dans un premier temps, le Sinn Fein qui ne souhaite pas devoir s'allier aux partis de droite est à pied d'œuvre pour rechercher des alliés : Verts, sociaux-démocrates, travaillistes, extrême gauche de S/PBP et certains élus indépendants.

Le Fine Gael ne souhaite en aucun cas ouvrir des discussions avec le Sinn Fein qui seraient considérées comme un « mariage forcé ». Mais une nouvelle alliance avec le Fianna Fail, son « frère ennemi », resterait loin de la majorité requise pour pouvoir gouverner.

Le Fianna Fail, qui avait lui aussi fermé la porte à toute possibilité d'entente avec le Sinn Fein, a mis un peu d'eau dans son vin. Son leader Michael Martin tout en soulignant « l'incompatibilité politique » qui l'oppose sur certains points au Sinn Fein a dit qu'il souhaitait « entendre le peuple » et n'a pas fermé la porte à des discussions. Des discussions difficiles auront lieu avec les Verts, les travaillistes, les sociaux-démocrates et les élus indépendants.

La mise à l'ordre du jour à moyen terme d'un référendum sur l'unité irlandaise était aussi dans les propositions du Sinn Fein. Cela a contribué à renforcer les positions du Sinn Fein, seul parti étant représenté à la fois en Irlande et en Irlande du Nord, notamment dans l'optique de la 2^e phase des négociations qui s'ouvrent début mars entre l'Irlande et la Grande-Bretagne après le Brexit.

Michelle O'Neil, la responsable du Sinn Fein en Irlande du Nord, forme un duo très charismatique avec Mary Lou Mc Donald à la tête du Sinn Fein. En Irlande du Nord où, depuis le 10 janvier 2020, un accord a été conclu pour restaurer le gouvernement autonome de partage du pouvoir entre le Sinn Fein et les Unionistes du DUP (accords dits de « dévolution » prévus par les accords de paix du Vendredi Saint qui étaient suspendus depuis le retrait du Sinn Fein en janvier 2017). L'assemblée nord-irlandaise a son mot à dire dans les dispositions douanières prévues par l'accord sur le Brexit négocié entre Londres et Bruxelles ; des arrangements controversés pour éviter le retour à une frontière physique avec la République d'Irlande.

José Cordon